

Confession et exomologèse

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0166

SourceBoite_022-4-chem | Tertullien

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

IX

Si tu te repens au fond de l'âme, si tu
abandonnes les pourcentiers du monde, si
tu retournes vers ton père, que pourrais-tu
dire ; si tu lui dis : 'Mon père j'ai péché', je n'
merite + rien + je suis vain : on se roulera
du pied de terre en la confession, autant qu'
on le essaie en la dissimulant la confession
est un acte de satisfaction ; la dissimulation un
acte de révolte.

Plus cette 2^e et dernière pénitence est récente
+ le mieux vaut en être le bonhomme, de sorte qu'elle
ne réside en rien au fond de la conscience, mais
qu'il lui faut encore quelque manifestation ext^{re}.
cet acte est l'exomologèse, en vertu de laquelle
on confesse son péché non pas
qu'il l'ignore mais parce que la confession donne
à la satisfaction, que la pénitence naît de la
confession, et que la pénitence est le fruit de
A.

L'exomologèse est donc un exercice qui a

pr lut d'humilité ch. et de résignation,
 en lui imposant une conduite qui était la
 miséricorde, en réglant son cœur et sa tête, en
 le couvrant "le sac étée caché", en lui apprenant
 à couvrir son corps du pourpoint et à plier
 son sein d'être doux, en convertissant son
 orgueil de pénitence. A ce qui fut l'admiration
 du pèché... Elle nourrit ce mépris par le jeun,
 elle gémait, elle pleure, elle est étée pour étée mort
 au Seigneur, au A.; elle se roule sur rind de
 rind, elle se roule sur rind de rind, elle
 étée à A.; elle sollicite le même de ^{bonne} mort
 après qu'il avait un malade rind de A...

Aussi ce se battant ch. elle le rind, elle le
 rind de rind, elle le rind, en se couvrant,
 elle le rind, en le couvrant elle se couvrant
 [craie moi, moins le le rind de rind,
 + A le rind de rind]

M. J. Genoud.
 œuvre II, p. 211-212.